et l'on sait bien que partout il a pour fruit le progrès et l'éclat de la religion, en même temps que de la société humaine.

Il faut ajouter que par ce sacrement l'espérance des biens immortels est merveilleusement fortifiée, ainsi que la confiance dans les secours divins. Le désir de bonheur qui existe dans toutes les âmes e' qui leur est naturel est ai visé de plus en plus par le caractère trompeur des biens terrestres, par les injustes violences des hommes pervers, enfin par les autres douleurs du corps et de l'âme; or, l'auguste sacrement de l'Eucharistie est une cause et un gage de bonheur et de gloire, non seulement pour l'âme, mais encore pour le corps; en effet, tandis qu'il enrichit les âmes de l'abondance des biens célestes, il les comble en même temps de joies très douces qui surpassent de beaucoup l'attente et l'espérance des hommes, quelles qu'elles soient; il soutient les chrétiens dans l'adversité; il les fortifie dans la lutte pour la vertu; il les garde pour la vie éternelle et les y conduit en leur fournissant, pour ainsi dire, des vivres en vue du voyage. Dans le corps chancelant et débile, cette divine hostie fait pénétrer le germe de la résurrection future ; le corps immortel du Christ introduit en nous une semence d'immortalité qui, un jour, produira ses fruits. Que de tels biens doivent résulter de l'Eucharistie pour l'âme et pour le corps, c'est ce que l'Fglise nous a enseigné en tout temps, suivant en cela l'exemple du Christ qui a affirmé : Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour (1).

(A suivre.)

Chronique diocésaine

QUÉBEC

— M. l'abbé P.-A.-G. Miville, aumônier de l'Hôpital-Général de Québec, a consenti à retourner au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, dont il a longtemps fait partie; et il vient d'y être élu supérieur, en remplacement de M. l'abbé D. Pelletier.

d'être
sait av
années.
— M
Beauce
changé
— M
lège de
vement
Basiliq

- M

Québec

des rés

destiné de \$ 15 M. le c

On not

Pern nouvea malheu Notr cela en ter le te par ext désigne D'un responsest cou D'au n'a pas est ado Cette s

⁽¹⁾ Jean, VI, 55.